

Bezons infos

Magazine municipal d'information - Janvier 2011 - n°313

Cœur de ville : les Bezonnais entendus

Dossier p. 12 à 15

Visite des Passages de l'Hôtel de Ville à Boulogne-Billancourt le 20 novembre 2010.

Pôle emploi :
fin des permanences p. 9

Le stade Auguste-Delaune
vu par les sportifs p. 24



CALAS POMPES FUNÈBRES DE BEZONS



CHAMBRE FUNERAIRE



Assistance décès 24h/24

Tél. 01 39 82 69 11

VOUS AIDER AU MIEUX

Correspondant des mutuelles
Assistance aux démarches administratives
Prévoyance obsèques
Déplacement à domicile



Les Mousquetaires

Votre magasin INTERMARCHE vous accueille

le lundi de 10h à 19h30
et du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42

75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS



Entreprise RINGENBACH

PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

☎ 01 48 26 51 39

Fax : 01 48 26 66 42

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE

Email : INFO@RINGENBACH.FR



DIMINU'TIFF

ADULTE - HOMME - FEMME - ENFANT

French Gel **35 €*** - Coupe Homme **9 €***
Coupe Brush Femme **21 €***

*Voir conditions en magasin

20 avenue Gabriel Péri - 95870 BEZONS

01 30 76 00 75



Du mardi au Mercredi de 9h à 12h et de 14h à 19h
Le Jeudi Nocturne jusqu'à 20h
Le Vendredi de 9h à 19h - Le Samedi de 9h à 18h

[sommaire]

4 [Zoom]

4

6 [à travers la ville]

6 Retour sur le rallye logement

7 54 nouveaux logements
rue Édouard-Vaillant

8 Création d'un collectif école

9 Disparition de la permanence
pôle emploi

10 Guirec Loyer : nouveau
directeur du centre municipal
de santé



11 [Solidarité]

11 Retour sur la journée
de solidarité

6

12 [le dossier]

12 à 15 Cœur de ville :
la concertation validée



16 [portrait]

16 Pascal Buysens :
le Renouveau des Brigadières

17 [Territoire]

17 Agglomération :
un nouveau transfert

18 [votre agenda]

16

19 [Bezons, mémoires d'avenir]

19 Le château de Bezons



20 [culture]

20 Retour sur le ciné-débat
« Dessine-toi »

21 Spectacles au théâtre
Paul-Eluard

22 Jazz manouche :
hommage à Django Reinhardt

23 Concert de Noël en images

24 [infos sports et jeunesse]

23

24 Stade Auguste-Delaune

25 Stages CIS pour les vacances
de février

26 Actualités jeunesse

27 [expression citoyenne]

28 [état civil]

29 [expression des groupes]

30 [Activités retraités]

[infos pratiques]



Des vœux qui nous sont chers

En ce début d'année, souhaitons que notre ville continue d'être un lieu où chacune, chacun trouve sa place ; où la rencontre, l'échange, le partage nous permettent de « vivre ensemble » ; où l'on favorise la découverte, l'expression de toutes les cultures. De ce point de vue, notre commune peut être fière de se revendiquer pour ce qu'elle est : la ville pour tous, citoyenne et solidaire.

Exactement l'inverse de ce que M. Sarkozy et son gouvernement font à l'échelle du pays : une France divisée où les différentes catégories de la population s'opposent entre elles, les garanties sociales explosent, les collectivités locales sont étranglées, la parole des citoyens est volée, l'étranger est bouc émissaire.

Avec mon équipe, nous entendons assumer pleinement les responsabilités qui sont les nôtres. En 2011, nous nous engageons à poursuivre avec vous les actions pour la préservation et le développement des services publics tellement mis à mal aujourd'hui et, pourtant, seuls garants d'une réelle égalité de tous sur tout le territoire ; à œuvrer pour la paix, pour de nouvelles avancées sociales, économiques et écologiques en France et dans le monde.

Etre attentifs aux autres, respecter ce qu'ils sont ; porter des valeurs de solidarité, d'égalité ; agir pour une société qui rassemble ; partager nos projets, notamment celui du cœur de ville, pour vivre mieux dans notre commune, tels sont nos vœux pour l'année 2011.

Meilleurs vœux à toutes et à tous

Dominique Lesparre

Maire de Bezons,
Vice-président du Conseil général
du Val-d'Oise



Bezons infos n° 313 - Janvier 2011 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie - Tél. : 01 34 26 50 00.

Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Directrice de la rédaction :** Cendrine Avisseau. **Rédacteur en chef :**

Olivier Ruiz - Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr **Journalistes :** Aline Angosto, Catherine Haegeman,

Julia Tourneur, Dominique Laurent, Frédéric Bohn, Raywan Serdoun. - Tél. : 01 34 26 50 64 - **Secrétaire de rédaction :** Sandrine Gouhier

Maquette : Bruno Pommay - **Crédit photos :** Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie :** Grenier - 94250 Gentilly - Tél. : 01 46 15 83 00

Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution :** Régie des quartiers



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

[zoom]



Des illuminations plus économes

Ce petit père Noël a rejoint cette année les illuminations de la ville. La mutation a commencé l'an dernier, mais pour la première fois, elles étaient assurées entièrement par des diodes électroluminescentes (LED) à la durée de vie bien supérieures aux ampoules classiques. Et surtout bien plus économes. Jolies, écologiques et moins chères !

Encore une belle parade de Noël

Le 11 décembre dernier, la parade de Noël a rassemblé, semble-t-il, encore plus de Bezonnais qu'à l'habitude. Entre char du père Noël, fanfares, chocolat chaud et feu d'artifice, ce moment de convivialité est de plus en plus apprécié.



Un père Noël pour les enfants des crèches

Les enfants des établissements municipaux consacrés à la petite enfance, crèches, halte-garderie, ont eu droit à leur Noël. Spectacle et père Noël ont donné le coup d'envoi des fêtes de fin d'année, dès le début décembre pour ces petits chanceux.



Hommage à Gabriel Péri

Le 15 décembre, un hommage à Gabriel Péri a été rendu devant la stèle qui lui est consacrée, rue Maurice-Berteaux. Comme chaque année, la municipalité tient à honorer cet homme qui fut député de la circonscription et fusillé par les nazis le 15 décembre 1941.

Bourse aux livres

La Croix-Rouge de Bezons organise le dimanche 6 février, de 9 heures à 17 heures, une bourse aux livres : bandes dessinées, livres anciens, livres pour enfants, romans, etc. Il y en aura pour tous les goûts.

Rendez-vous salle Gavroche,
35 rue des Barentins.

Pour tout renseignement : 06 87 81 92 76

Marché de Noël, première Paul-Vaillant-Couturier

Pour la première fois, enseignants et élèves du groupe scolaire Paul-Vaillant-Couturier ont organisé un marché de Noël. L'ambiance, les odeurs, les objets fabriqués par les petites mains, les rires, tout y était pour faire de ce moment une réussite chaleureuse.



Du lien social aux Brigadières



L'amicale des locataires de la cité des Brigadières défend les intérêts des habitants auprès notamment de leur bailleur. Non contente de cela, l'association contribue également à tisser du lien social. En décembre, c'était en organisant un goûter pour tous les enfants de la cité.



90 ans de politique progressiste

À l'occasion des 90 ans de municipalités progressistes conduites après 1920 par des maires communistes, sans discontinuité, les partis de l'actuelle majorité (PCF-PS) ont publié un livre retraçant cette histoire de progrès social, d'idéaux au service des hommes, des Bezonnais. Le résultat, loin d'être nostalgique, projette la ville dans l'avenir. Il a été présenté le 13 décembre dernier lors d'une soirée émouvante et chaleureuse.

Collectif logement

Un rallye afin d'amplifier la mobilisation pour le logement social

Le second rallye pour exiger partout la construction de logement social a une nouvelle fois pointé du doigt les maires hors-la-loi. Tout en ouvrant le dialogue.

Quand le collectif logement, né à Bezons, est venu rappeler au maire de Frépillon, le 11 décembre qu'il manque 170 logements sociaux dans sa commune pour respecter la loi SRU, ça l'a mis de très mauvaise humeur. Jusqu'à parler d'« *ingérence inacceptable* ». Les 30 000 demandeurs de logement du Val-d'Oise en jugeront.

« Si toutes les communes avaient construit il y a dix ans, on n'en serait pas là. Il y a des gens qui dorment dans leur voiture, qui attendent un logement depuis des années », a clamé, à Frépillon, Sarah Betsch. Son calicot de la Confédération nationale du logement résume une demande simple : « un logement pour tous de qualité. »

Cette seconde édition du rallye a conduit un plein bus de participants dans des villes de droite comme de gauche : Frépillon, Mériel, Auvers-sur-Oise. Dominique Lesparre, maire de Bezons, a inlassablement rappelé à ses homologues que construire du logement social était une obligation légale pour tous. Et que 10 % des demandeurs de logement du Val-d'Oise sont issus des 25 communes ne respectant pas encore leur obligation légale de construire 20 % de logements sociaux.

« L'État n'arrête pas de nous envoyer des demandeurs de logements extérieurs à notre ville. Nous pouvons de moins en moins satisfaire la demande locale », constate le maire de Bezons. Une situation injuste, alors qu'avec AB-Habitat,

Bezons et Argenteuil dépassent largement leurs obligations. Les journalistes de France 3 suivent avec attention ce rallye. Une édition du magazine « *Contre enquête* », consacrée au logement, sera

diffusée le 7 mars. Après la grande manifestation prévue le 2 mars sur le parvis de la préfecture de Cergy. Avec les demandeurs de logement eux-mêmes mobilisés au fil des deux prochaines éditions du rallye.

Les maires de Mériel et Auvers ont manifesté une réelle envie de dialogue. Malgré les difficultés et les refus parfois des habitants, leur taux de logement social progresse. À Mériel, courant 2012, il atteindra ainsi 12,6 %. À Auvers, plusieurs opérations représentant 80 logements sont en cours pour réduire un déficit de 438 logements. Constat commun : une réelle difficulté pour les maires à reloger les habitants de leur commune. Une porte ouverte aux yeux de Dominique Lesparre à des actions communes. En effet, s'interroge-t-il « à quoi sert-il de construire si on ne peut pas reloger nos propres habitants ? » ●

Dominique Laurent



Le rallye s'est rendu à Mériel, Frépillon et Auvers-sur-Oise

Visite de chantier

Bientôt 54 nouveaux logements de qualité

D'ici à la fin de l'été prochain, la résidence Maurice-Audin, au 13-15 rue Édouard-Vaillant accueillera 54 familles, avec des loyers modérés.

Sous la neige du mois de décembre, l'heure était à la visite du chantier, déjà bien avancé, pour la résidence Maurice-Audin en construction rue Édouard-Vaillant, sur l'ancien site d'une usine de rechapage de pneus. En présence d'Éric Paolini, l'architecte, et de M. Colonna, représentant le groupe Arcade, maître d'ouvrage, Dominique Lesparre, maire de Bezons, a salué « *le travail de confiance* » instauré avec Arcade tout au long de ce projet. Ce dernier s'inscrit « *dans la volonté de la ville de construire des logements sociaux* », a souligné l'élu. « *Cette question du logement social est prioritaire à un moment où l'État se désengage de manière scandaleuse. On observe des demandes de logements sociaux de plus en plus nombreuses et longues à satisfaire et les difficultés à construire sont grandes* ». À cet égard, le maire pointe le doigt dans la même direction que le collectif logement (voir ci-contre). Et pourtant Bezons montre l'exemple en ne relâchant pas les efforts de construction.



Qualité environnementale et proximité des transports

Bâtis sur quatre étages, avec une cour intérieure, les 54 logements comprennent 4 studios, 23 F2, 12 F4 et 1 F5. Dotée du

label « Très haute performance énergétique » (THPE), la résidence bénéficie de panneaux solaires produisant près du tiers de l'eau chaude sanitaire. « *Cette opération est dans l'esprit de la loi Solidarité et renouvellement urbain (SRU). C'était important de loger des locataires à un*

endroit bientôt desservi par le tramway. Mon travail a consisté à permettre de développer un maximum de logements sur ce terrain de 2 169 m² », explique l'architecte Éric Paolini. Sans sacrifier la qualité. ●

Julia Tourneur

Viabilité hivernale

Les services en action constante depuis le 1^{er} décembre

Les intempéries semblent avoir redoublées depuis quelques années. Mais cet hiver, elles sont arrivées particulièrement tôt. Les agents de l'agglomération, basés au centre technique municipal, ont donc dû saler les routes et rues prioritaires dès le 1^{er} décembre. Sans risque de pénurie puisque les stocks constitués permettent de traiter les chaussées de la ville pendant 10 jours. 4 heures sont nécessaires à une dizaine de personnels pour traiter 65 % de la voirie bezonnaise. Les administrés peuvent se procurer du sel, munis d'un seau ou d'un sac, au CTM de Bezons, au 5, rue Jean-Jaurès. Ils sont invités à appeler au préalable, M. Pierre Cerdor, chef de régie, au 01 30 76 79 20. ●



O.R. À bord de la saleuse de l'agglomération qui traite la voirie bezonnaise.

Mobilisation

L'éducation à Bezons : une priorité, un collectif

Face au désengagement de l'État en matière d'éducation, la municipalité se mobilise en cette fin d'année pour la création d'un collectif école. Le but : travailler avec les Bezonnais autour de ce thème et agir ensemble.

8 h 15 un matin de novembre, deux élus attendent patiemment l'arrivée des parents devant une école.

Une lettre à la main, ils s'adressent aux familles qui arrivent peu à peu. « *Bonjour, je suis de la municipalité et nous voulons défendre l'éducation* ». Les parents, bien que pressés, sont intéressés.

Même si certains ne font que prendre le papier tendu, d'autres s'arrêtent quelques minutes pour discuter. « *C'est vrai qu'à Bezons ont fait beaucoup de choses pour l'école, témoigne une mère de quatre enfants. L'ouverture des classes d'enseignement général au lycée Ronceray est une très bonne chose. J'ai un fils en seconde. Mais ils sont plus de 30 dans leur classe. Ce ne sont pas des conditions faciles et l'enseignement perd de sa qualité.* »



Farid Berkane et nombre d'élus de la majorité ont rencontré les parents devant les écoles.

Un collectif école pour rassembler réflexions et actions

Cette lettre distribuée aux parents et aux enseignants, fait état de la situation actuelle : alors que la mairie s'engage à construire et rénover des écoles, à mettre en place des dispositifs de soutien et d'aide, l'État, lui, supprime des postes, ferme des classes et brade l'éducation des enfants. Cette lettre propose aussi de participer au collectif école dans lequel la

municipalité souhaite « *rassembler nos réflexions, nos idées d'actions* ».

Certains Bezonnais préfèrent y réfléchir quand d'autres signent et s'engagent tout de suite : « *Mon petit-fils a des problèmes de dyslexie, explique une grand-mère du quartier de l'Agriculture. Une personne (auxiliaire de vie scolaire AVS) s'occupe lui en classe pour l'aider à surmonter ce handicap. Grâce à elle, il peut rester dans une classe de niveau normal qui lui permet de progresser. Malheu-*

reusement ces postes sont en danger. »

Des menaces réelles pour l'école publique

Et les menaces sont bien plus grandes encore : il s'agit aussi du risque de suppression des écoles maternelles, du refus de scolarisation des enfants de 2 ans, de la suppression des formations pédagogiques pour les jeunes professeurs, de la suppression des RASED et autres postes extérieurs.

Un jeune papa confie : « *Je travaille avec des architectes. Effectivement des écoles sont construites, mais il n'y a pas de professeurs pour s'occuper des classes qui perdent en qualité et réputation. Du coup, les parents inscrivent leurs enfants dans le privé, quand ils le peuvent. Pourtant je viens du public, et j'ai très bien réussi dans la vie.* » S'il est certain que l'éducation est en danger, Bezons ne souhaite pas laisser faire. ●

Aline Angosto

Ça craint pour la Maison de l'emploi

Les permanences de Pôle Emploi sont supprimées à Bezons depuis le 1^{er} janvier. Inacceptable pour les élus. Insupportable pour les habitants.

Depuis le 1^{er} janvier 2011, les demandeurs d'emploi bezonnais doivent se rendre à Argenteuil. Refusant qu'une fois de plus, un service public disparaisse, les élus se battent pour le maintien des permanences du Pôle Emploi à Bezons. Consuelo Fernandez, l'adjointe au maire, chargée de la Solidarité, s'en explique.

En quoi le rôle de Maison de l'emploi (MDE) est-il important ?

C'est un lieu privilégié d'accueil, d'écoute, d'information et de conseil de proximité sur toutes les questions liées à l'emploi. Un soutien pour un retour à la vie active.

Cette MDE, comme toutes celles de France, a été créée dans le cadre de la loi de cohésion sociale de janvier 2005. L'un des objectifs était

de mettre en cohérence, sur le territoire, l'action des acteurs de l'emploi, améliorant ainsi le service rendu aux personnes en recherche d'un travail, aux salariés et aux entreprises. Pour ces raisons, la municipalité s'est engagée, avec Argenteuil, dans cette démarche.

Pourquoi alors la fermer au public de demandeurs d'emploi ?

Début 2011, est entré en vigueur le nouveau cahier des charges régissant le fonctionnement des MDE. Celles-ci n'ont désormais plus le rôle d'accueil, d'orientation et d'accompagnement des personnes en recherche d'un travail.

Le Pôle Emploi qui, désormais, en a la responsabilité, a donc décidé d'arrêter les permanences au sein de la MDE. Je reconnais là un désengagement supplémentaire de l'État. Il n'est pas acceptable, alors que le nombre de demandeurs d'emploi ne cesse de croître, que l'on réduise ainsi les actions à l'endroit d'un public fragilisé. L'important en temps de crise, c'est le suivi individualisé des personnes, d'autant plus que le Pôle Emploi d'Argenteuil sature. C'est un recul pour nos publics bezonnais, notamment pour les populations les plus en difficulté qui trouvaient au sein de la MDE, une prestation de qualité et un service de proximité.



Consuelo Fernandez, adjointe au maire, chargée de la Solidarité

La Municipalité a-t-elle entamé des actions ?

Oui ! Dans le cadre de l'agglomération Argenteuil-Bezons qui est chargée de ces questions d'emploi, le conseil communautaire a adopté une motion demandant à l'État l'inscription dans la loi de finances 2011, des efforts financiers nécessaires au financement des MDE. Et ainsi de maintenir sa dotation à la Maison de l'emploi de l'agglomération, le recentrage de la mission de la MDE sur l'accompagnement des publics en recherche d'emploi, ainsi que le maintien des permanences de Pôle Emploi à Bezons. ●

Propos recueillis par Catherine Haegeman

En bref

Inscriptions scolaires

La période d'inscriptions scolaires est fixée cette année du 24 janvier au 18 février. Les rendez-vous seront pris à compter du 10 janvier au 01 39 61 86 24.

Centre social Robert-Doisneau Parents, enfants, partagez !

Le « Lieu d'accueil Enfants/Parents » est un espace ludique où sont accueillis les parents avec leurs enfants non scolarisés. Venez jouer avec votre enfant et échangez avec d'autres parents, tous les jeudis matins, de 9 heures à 11 heures, à la salle Gavroche (à côté de l'école Victor-Hugo, face au parc Bettencourt).

Accueil gratuit et anonyme, encadré par des agents de développement social et une éducatrice de jeunes enfants de la CAF.

Reprise des ateliers couture

Des ateliers couture vont reprendre, dans le local LCR des Brigadières. Les ateliers sont ouverts à tous les habitants du quartier Agriculture. Renseignements auprès de Sandrine Carvalho au centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16.

Cherche bénévoles...

Lieu de proximité et de développement social local, structure ouverte à tous les habitants du quartier Agriculture, le centre social Doisneau se construit chaque jour pour et avec les habitants. Si vous souhaitez vous investir dans la vie de votre quartier, ponctuellement ou plus régulièrement, n'hésitez pas à nous contacter au 01 30 76 61 16.

2 questions à... **Guirec Loyer, nouveau directeur du centre municipal de santé**

« Les centres de santé sont des outils d'égalité »

Arrivé le 15 novembre dernier, le médecin de 48 ans livre sa vision du métier et les projets qu'il souhaite mettre en place pour le centre de santé de Bezons.

Bezons Infos : De quelle manière appréhendez-vous le rôle d'un centre de santé ?

Guirec Loyer : Je suis un pur produit des centres de santé. J'ai toujours exercé dans ce type de structures. À Bezons, c'est très différent de mon ancien poste. Ici, il y a une vraie volonté de maintenir, et même de développer l'offre de soins proposée par le centre de santé. Il est complètement soutenu par la municipalité et il est doté de nombreuses spécialités médicales.

Je travaille donc en confiance avec des élus qui ont une véritable vision de ce que doit apporter ce type de structure à la population. Les centres de santé ont de vrais défis à relever. Ils doivent répondre à une forte demande d'accès aux soins, face au manque inquiétant de médecins libéraux en milieu périurbain. Ce sont des outils d'égalité des citoyens devant la médecine, en proposant des spécialités qui auraient disparu de ces territoires et à des conditions financières accessibles à tous.

B.I. : Fort de votre expérience, quelles sont vos propositions pour le centre municipal de santé de Bezons ?

G.L. : Pour l'instant je viens d'arriver et j'observe encore les pratiques, les habitudes. Ce qui est sûr, c'est qu'il faut, au minimum, essayer de maintenir l'offre de soins au niveau où elle est. Pour cela ma première mission sera de remplacer un endocrinologue et un pneumologue. Le maintien des activités de prévention et de santé publiques doivent aussi faire l'objet de toute notre attention (voir page 28). Avec l'évolution des disciplines prati-



quées au CMS, je vais également devoir mener une réflexion sur la réaffectation de locaux qui sont aujourd'hui inoccupés.

Enfin, les centres de santé ont vocation à être des lieux de formations pour les externes et internes. Cela permettrait d'accroître l'offre de soins et valoriserait le centre. Pour ce faire, je souhaite devenir maître de stage d'ici à 2011. Je dois entamer une formation dans les mois à venir. ●

Propos recueillis par Julia Tourneur

Centre municipal de Santé
« Maurice et Liliane-Bourstyn »
2, rue du Docteur-Rouquès
95870 Bezons.
Service médical 01 30 76 97 13
Service dentaire 01 30 76 44 62
Ouvert du lundi au vendredi
de 9 heures à 12 heures
et de 14 heures à 19 heures.
Le samedi de 8 heures à 13 heures.

Bio-express

Guirec Loyer en 5 dates

1989 : termine ses études à l'université de médecine de Paris 13 Bobigny (93)

1989-2003 : travaille au centre municipal de santé de Drancy (93)

2003-2005 : travaille au centre municipal de santé du Blanc-Mesnil (93)

2005-2010 : travaille à la direction du centre municipal de santé de Dugny (93)

Novembre 2010 : dirige le centre municipal de santé de Bezons.

Une journée festive de solidarité

Dimanche 19 décembre a eu lieu, à l'espace Aragon, la journée de la solidarité. Elle proposait aux enfants des ateliers organisés par des associations. Un moment festif pendant lequel tout le monde a partagé la bûche de fin d'année !

La neige, le froid et les mauvaises conditions météorologiques n'ont pas découragé les 152 Bezonnais invités à la journée de la solidarité. En famille, tous sont venus pour participer à cet après-midi de fête. Les enfants ont pu se divertir lors d'ateliers proposés par des associations et services municipaux*. Les parents avaient, eux, un espace convivial aménagé pour discuter autour de boissons chaudes et de gâteaux confectionnés par l'association Convivial Quartier.

En début d'après-midi, Consuelo Fernandez, adjointe au maire en charge des questions de solidarité, a tenu à rappeler que « le maire, la municipalité et les services s'impliquent fortement contre les injustices. » Elle a tenu à saluer « le remarquable travail de toutes les associations présentes. Non seulement elles savent travailler ensemble, mais elles le font bien. »

Vers 16 heures, un spectacle musical du groupe Amulette a réuni tout le monde. Petits et grands se sont mis à danser sur des rythmes rock effrénés. Mais l'apparition de la bûche à 17 heures a eu vite fait de rassembler les foules autour de la table !

La journée s'est très bien déroulée grâce à la très grande implication de tous, notamment de la soixantaine de bénévoles présents. Beau-



coup de jeunes se sont investis et resteront en contact avec les associations.

Et pour garder un bon souvenir de cette journée, le photoclub Nicéphore s'est déplacé avec tout un studio photos pour faire de jolis portraits de famille. Beaucoup sont repartis avec une belle photo encadrée. ●

A.A.

* ATD quart monde, Croix-Rouge, Secours populaire, Régie des quartiers, Secours catholique, photoclub Nicéphore, service municipal de la jeunesse, CCAS, cuisine centrale, service fêtes et cérémonies, service petite enfance, service prévention/sécurité, les élus du pôle Solidarité.

Solidarité internationale

Un repas pour la Palestine

Le 12 février prochain, à l'espace Aragon, l'association de solidarité « Bezons-West Bani Zaïd » organise un repas solidaire au profit de la ville palestinienne. Il est le fruit du travail d'un collectif d'associations : le comité de jumelage, l'ATSF, Cultures croisées, TEC France, l'ARAC, et village de l'amitié – Van-Cahn. L'objectif est de contribuer à la reconnaissance d'un état palestinien sur les frontières dessinées en 1967 et à la paix dans cette région du monde. Il s'agit également de soutenir la première délégation de l'association qui se rendra à West Bani Zaïd, en juin prochain, pour tisser des liens d'amitié entre les habitants des deux collectivités.

Mais cette soirée sera aussi l'occasion de lancer l'opération de un « un bateau pour Gaza » à Bezons. En juin, il devrait se joindre à une flottille internationale destinée à dénoncer et briser le siège israélien, promouvoir et faire respecter le droit international, et répondre à la crise humanitaire que subissent un million et demi de Palestiniens à Gaza.

Une huile d'olive bio

Un livre d'Or permettra également à chacun de faire passer un message grâce à la délégation bezonnaise. Lors des premiers déplacements en Palestine, les efforts pour structurer l'importa-

tion d'huile d'olive « bio » ont débuté. Aujourd'hui ce projet est soutenu par Andines, une scop (société coopérative ouvrière de production). Elle mène les négociations dans un contexte que l'on sait compliqué. Une commande de 20 000 bouteilles, issues de plusieurs coopératives et villages, pourrait être passée en janvier. Les premiers flacons seront à vendre lors de la soirée du 12 février.

Repas, soirée dansante et culturelle avec des danses du monde grâce à différentes associations bezonnaises, elle s'annonce militante, revendicative et agréable. ●

O.R.

Le prix de la soirée qui débutera à 19 heures est fixé à 22 euros. Renseignements auprès des associations organisatrices :

Bezons West Bani Zaïd

Chez Jean Contri, 7, rue Georges-Dimitrov. Tél. : 01 39 47 25 37.

ATSF

14, rue de la Liberté. Contact : José Da Costa au 06 11 19 43 70.

Comité de jumelage

23, rue Jean-Foulonneau. Contact : 06 85 81 86 44.

Cultures croisées

29, rue du Bois-Prieur. Contact : 06 18 99 34 25.



Groupe union démocrate, Messieurs Houssaye et Gibert.

Groupe socialiste, Monsieur Launay.

Conseil municipal extraordinaire : la concertation du cœur de ville validée

Mercredi 8 décembre dernier, les Bezonnais étaient invités à participer au conseil municipal extraordinaire. Le but : faire un bilan de la concertation qui a eu lieu ces derniers mois à propos du projet cœur de ville.

Dès 19 h, l'espace Aragon accueillait une centaine de personnes. Venus spécialement pour le conseil municipal extraordinaire, les Bezonnais ont pu assister au compte rendu de la concertation sur le projet cœur de ville et poser leurs questions lors de la suspension de séance. La présentation a commencé par la projection d'un film sur le cœur de ville de Boulogne-Billancourt, un exemple réussi de centre commercial ouvert sur la ville.

Dominique Lesparre a ensuite présenté les résultats de la concertation qui a eu lieu de septembre à décembre 2010. La municipalité a mis à disposition un maximum de supports de communication et a organisé plusieurs rencontres sur la ville. Ainsi, le projet était connu dès septembre par plus de 74% des habitants. La concertation du cœur de ville a été actée à l'unanimité des suffrages exprimés. Au mépris des Bezonnais, le représentant UMP a quitté la séance après son intervention.

Lieu, financement et développement

D'après l'enquête, le lieu envisagé, autour de la Grâce-de-Dieu apparaît comme une évidence. Concernant le financement, le maire rassure les habitants : les promoteurs supporteront les plus grosses dépenses en achetant le foncier à la ville. Mais celle-ci gardera la maîtrise du développement puisque la phase



opérationnelle sera réalisée par un aménageur urbain choisi par la commune. Il a semblé également évident aux Bezonnais de construire un nouvel hôtel de ville pour créer un pôle central administratif plus performant.

Commerce, accessibilité et développement durable

Quelques craintes ont été exprimées concernant le commerce local. Le maire a expliqué : « *on peut très bien imaginer, comme à Boulogne, un centre commercial qui ne soit pas fermé, où nous ne sommes pas prisonniers des enseignes, mais plutôt un centre totalement ouvert sur la ville et sur la rue Édouard-Vaillant.* » Une grande enseigne « locomotive » est bien sûr indispensable pour le développement, mais ce site sera aussi un lieu de rencontres et d'échanges. L'accessibilité sera, quant à elle,

pensée pour faciliter les déplacements doux.

La municipalité est consciente de l'importance des espaces verts. L'actuel parc Bettencourt, ne répondant plus aux attentes des Bezonnais, sera déplacé dans le prolongement du pôle commercial.

Les nouvelles constructions

L'enquête révèle également des attentes concernant la place du logement, l'offre sportive et culturelle et la nécessité d'un groupe scolaire supplémentaire. Le projet devrait intégrer des logements sociaux qui ne seront pas exclus de ce nouveau centre-ville. Le déplacement du stade Auguste-Delaune ne diminuera en rien le niveau d'équipement de la ville.

La salle Aragon pourrait également être reconstruite dans un esprit plus culturel et modulable. Quant au nouveau groupe scolaire, il deviendra, d'après les évolutions démographiques prévues, nécessaire. Pour finir, le maire a rappelé que le phasage des travaux sera déterminé avec les Bezonnais pour limiter un maximum les nuisances.

En conclusion, les enquêtes ont montré que 85 % des Bezonnais sont favorables à ce nouveau projet.

Après plusieurs remarques, questions et suggestions du public, lors d'une suspension de séance, le conseil municipal a validé la démarche de concertation. Prochaine étape : la création de la zone d'aménagement concertée. Rendez-vous en 2011 pour la suite du projet.

Aline Angosto

Qu'en ont dit les Bezonnais ?

La concertation sur la décision de penser un nouveau cœur de ville à Bezons a permis à de nombreux habitants de donner leur avis. Voici quelques uns de leurs mots, cueillis au fil des réunions publiques ou sur le registre.

« Le cœur de Bezons doit battre au même rythme que ceux qui l'occupent. Adapter l'environnement à l'homme et pas l'homme à l'environnement. »

Georges R.

« Toulouse, Montpellier, Dijon, Metz, Colombes, etc. Toutes ces villes et bien d'autres encore se caractérisent par un point commun qui est au cœur : UNE GRANDE PLACE. Alors construisons une grande place autour de la mairie et des commerces pour réunir tous les Bezonnais dans les grandes occasions : foire, fêtes, 14 juillet, etc. »

Abdel Kader S.

« Après la visite de samedi (16 octobre), une mairie avec tous les services administratifs, pour répondre aux usagers et permettre au personnel de travailler dans de meilleures conditions s'avère nécessaire. »

Ginette S.

« Un projet fort intéressant qui apportera le dynamisme nécessaire au développement de notre ville. Un projet ambitieux, porteur de développement durable qui fait, fera, de Bezons une ville du XXI^e siècle. »

C.S.

« Avoir plus de commerces, ce serait attractif pour les salariés qui travaillent à Bezons. Ils resteraient peut-être sur place. »

Entendu au Conseil de quartier de l'Agriculture

« Je suis Bezonnaise depuis 8 ans. Je ne viens pas beaucoup dans le « centre » car ce n'est pas assez vivant. Je suis pour le nouveau centre-ville. »

Annick C.

Et maintenant...

Concrétiser les moyens de réussir les orientations

Éric Poirier, directeur général des services techniques, explique sur quelles bases vont être menées les prochaines étapes du cœur de ville.

Bezons infos : Quel sont les enjeux de ce projet ?

Éric Poirier : Partout, le commerce traditionnel, de bouche par exemple, disparaît progressivement au profit d'un commerce de services. Ce nouveau commerce va perdurer mais il ne correspond pas à un service complet à la population. Pour relancer les autres, il faut un volume de chalandise suffisant. Sinon, la rue s'éteindra comme la majorité des rues commerçantes de banlieue. C'est dans cet esprit-là qu'on porte la réflexion. Il ne s'agit pas de déplacer le centre actuel mais de lui redonner une dimension suffisante, en jouant sur la complémentarité. Il doit également permettre de remettre à niveau nombre d'équipements publics et sportifs, les espaces verts, d'en créer de nouveaux, de réaliser des logements avec des commerces variés pour mettre tout ça en mouvement.



C'est pour réussir ces objectifs, répondre aux orientations débattues lors de la concertation, que nous travaillons, services techniques et élus.

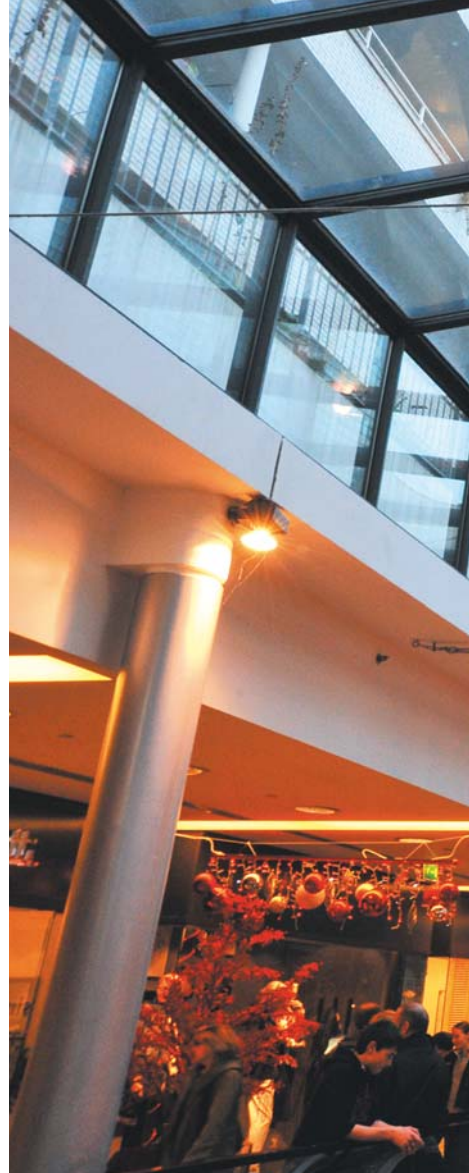
B.I. : Comment y parvenir ?

É.P. : Il faut donner un élan pour redynamiser tout l'espace. L'arrivée future du tramway améliore la desserte de ce lieu. C'est une opportunité de « pacifier » la Grâce-de-Dieu, c'est-à-dire de faire se côtoyer piétons et voitures sans danger. Ce projet va donc structurer l'aménagement urbain à moyen et à long terme.

B.I. : Et la route ?

É.P. : Un autre enjeu, sera de transformer la RD 392. C'est aujourd'hui un élément pénalisant. Les gens passent mais ne s'arrêtent pas. Il faudra leur donner une raison et la possibilité de stationner en souterrain pour acheter ici. Il faut capter une clientèle plus large pour pérenniser l'activité commerciale locale. Notamment celle du passage. C'est pour réussir ces objectifs, répondre aux orientations débattues lors de la concertation, que nous travaillons, services techniques et élus. Il faut maintenant les concrétiser, les mettre en forme, et regarder comment les mettre en scène, avant de les soumettre à la concertation. Nous sommes dans une situation unique, avec beaucoup d'atouts. Il y a tout à inventer.

Propos recueillis par Olivier Ruiz





Des Passages de l'Hôtel de Ville de Boulogne au cœur de ville de Bezons

Aller voir ce que font les autres pour mieux élaborer ensemble le futur cœur de ville. Tel était le sens de la visite à Boulogne-Billancourt proposée par la municipalité.

François Leclercq, architecte-urbaniste, n'en fait pas mystère : « nous avons la culture de l'anti centre commercial. » Il est ravi qu'il n'y en ait pas à Paris où il habite. En accompagnant une délégation de Bezonnais aux « Passages de l'Hôtel de Ville » à Boulogne-Billancourt le 20 novembre dernier, c'est bien autre chose qu'un centre commercial qu'il a fait visiter.

En proposant cette rencontre à un groupe de Bezonnais engagés dans la co-élaboration du nouveau cœur de ville, la municipalité poursuit un patient travail d'information et de réflexion sans a priori. Boulogne, deuxième ville d'Île-de-France, et Bezons, sont très différentes. Dominique Lesparre, maire de Bezons, l'a rappelé sur site aux participants captivés par la visite. « *La densité urbaine est ici sans rapport avec celle de Bezons. Mais elle n'empêche pas de vivre* », a-t-il notamment remarqué. Commentaire de François Leclercq : « *la densité offre une contrepartie : l'intensité urbaine. À Bezons, vous pourriez avoir un mélange des genres et un contraste très intéressant. De la densité avec la circula-*

tion, les commerces, le cinéma. En s'enfonçant, on irait vers des espaces de plus en plus verdoyants et calmes. » Situés au cœur de Boulogne « Les Passages de l'Hôtel de Ville » accordent ensemble des boutiques, un cinéma, des logements variés, une belle place avec, côté sud, un ensemble de restaurants et de cafés. La devanture d'une boutique de lingerie féminine de qualité donne ainsi sur des logements sociaux. L'aire de livraison et de stockage est totalement souterraine. Sitôt sorti du parking, au niveau (-3) on voit déjà la lumière du ciel et un mur végétal. Étonnant !

Les habitants peuvent circuler à pied dans les passages longtemps après la fermeture des boutiques. L'espace dédié au commerce reste ici public. Le tout s'insère dans une structure urbaine existante et ancienne. Livrés en 2001, « Les Passages de l'Hôtel de Ville » ont vitalisé les commerces de la principale artère commerçante de Boulogne sur laquelle ils donnent.

Dominique Laurent



« **A**ux Brigadières, nous sommes à dix minutes maxi du futur cœur de ville. » Président de l'association « *Le Renouveau aux Brigadières* », Pascal BuysSENS ne laisse pas passer une occasion de plaider pour les Brigadières. Il y est né avant d'y grandir. « *Je n'ai jamais eu envie de partir. C'est mon quartier, c'est chez moi.* »

Cuisinier professionnel passionné par son métier, triathlète à l'USOB, Pascal BuysSENS ne manque pas d'occupations. Et, il sait à quel point être à la présidence d'une amicale de locataires peut être prenant. Il a jadis été simple adhérent, secrétaire, trésorier et président de la défunte ALB, (Association Les Brigadières). Oui, mais voilà, il aime trop les Brigadières ! Il ne veut pas rester les bras croisés face à la dégradation de la qualité de la vie dans sa chère cité. « *Normalement, nous habitons la résidence des Brigadières dans le quartier de l'Agriculture. On parle de cité à cause de l'état* », estime-t-il. « *L'association Le Renouveau des Brigadières trouve son origine dans le ras-le-bol des locataires. Il y a trop de laisser-aller. Il suffirait que le bailleur fasse son métier.* » Une rencontre avec Logirep, en juin, au côté de Dominique Lesparre a servi de détonateur. « *Rien de ce que nous demandions ensemble avec le maire n'était pris en compte.* »

Entre les malfaçons constatées lors de la rénovation des logements, le retard du chantier de construction de nouveaux logements, le manque de réaction de Logirep aux demandes des locataires, le cahier

de doléances est bien rempli. Esprit positif, Pascal BuysSENS, plutôt que de récriminer dans son coin, a décidé de passer à l'action collective. « *L'aide du centre social Robert-Doisneau nous*

a été précieuse pour créer l'association à la mi-juillet », souligne-t-il.

29 locataires y ont déjà adhéré. Le bureau est fort aujourd'hui de cinq membres très actifs. « *Si les gens ne revendiquent pas de façon constructive, il ne se passe rien* », observe-t-il. Il

fait lucidement la part des choses. « *Il y a un manque de dialogue avec les gardiens parce que les locataires ne vont plus vers eux non plus.* » C'est tout cela qu'il veut changer.

bre. Une galette des rois est en préparation.

« *On n'aura pas tout, tout de suite. Tout ne se fera pas en un jour* », nuance Pascal BuysSENS. Les objectifs sont multiples. Développer le dialogue entre gardiens et locataires, intensifier les relations entre les locataires eux-mêmes, organiser une pression collective sur le bailleur pour réparer ce qui ne va pas.

Pascal BuysSENS a connu aux Brigadières une époque bien différente. « *Il y avait de la verdure et beaucoup de fleurs. Tout prétexte était bon pour se rencontrer. Il y avait beaucoup d'événements, avec buvette et sandwicherie !* » Une époque révolue ? Non. Un art de vivre ensemble à reconstruire.

Dominique Laurent

Contact :

Centre social Robert-Doisneau
au 01 30 76 61 16



Pascal BuysSENS
Président du Renouveau des Brigadières

L'amointrissement du plaisir d'habiter aux Brigadières l'attristait. Alors Pascal BuysSENS a décidé de passer à l'action. Collective ! Pour obliger le bailleur à faire son métier. Et rapprocher des voisins qui s'ignorent.

“ Si les gens ne revendiquent pas de façon constructive, il ne se passe rien. ”

Conseil communautaire

L'agglomération étend ses compétences

Réuni en fin d'année dernière, le conseil de l'agglomération Argenteuil-Bezons a passé nombre de dossiers en revue. En février, Bezons Infos reviendra sur l'adoption du budget primitif pour 2011.

Parmi les plus importants dossiers traités lors du dernier conseil communautaire de 2010, il faut retenir que l'intercommunalité a sollicité les villes pour qu'elles acceptent le transfert de leur compétence « espaces verts ». En effet, elle est aujourd'hui en charge de nombreuses compétences parmi lesquelles la voirie, la propreté, les berges de Seine. Dans ce cadre, le transfert vers l'agglomération des espaces verts communaux apparaît à la fois nécessaire et complémentaire à ces missions. Il concourra, de ce fait, à la réalisation de l'objectif global d'amélioration du cadre de vie.

Au titre des compétences dites « facultatives », Argenteuil et Bezons devront donc se prononcer, via leur conseil municipal, pour transférer à l'agglomération, à la date du 1^{er} juillet prochain, « la gestion, l'entretien, la création et l'aménagement des terrains communaux affectés aux espaces verts à l'exclusion des ateliers nature ou autres animations à vocation éducative, des terrains de sport de proximité, de l'entretien des parcelles relevant du domaine privé des villes, ainsi que l'entretien et l'aménagement de la vigne d'Argenteuil », pour reprendre précisément la décision actée par les élus. Le transfert du personnel affecté à ce sec-

teur s'opèrera également au 1^{er} juillet, le temps de mener à bien les discussions nécessaires avec les agents et leurs représentants.

Le transfert par les villes de la gestion de leurs espaces verts permettra de renforcer, davantage encore, la cohérence

des interventions sur l'espace public. Il devrait permettre également de faire progresser la dotation globale de fonctionnement allouée par l'État et améliorer les recettes de l'agglomération. ●

O.R.



Transport

Avis sur le réseau de transport public du Grand-Paris

Les élus communautaires d'Argenteuil et Bezons ont émis un avis sur le transport public dans le cadre du Grand-Paris. Ils demandent que le métro automatique de rocade améliore l'offre de l'ensemble des territoires de la région, qu'il desserve une des

gares de la ligne J pour assurer la connexion de l'agglomération à ce réseau, que la réalisation de la Tangentielle nord desservant les deux gares d'Argenteuil soit réalisée en priorité, et que soient assurés tous les projets inscrits au plan régional de

mobilisation pour les transports et enfin que l'État et la Région finalisent les accords financiers indispensables au syndicat des transports d'Île-de-France pour réaliser ces opérations.

O.R.

→ Janvier

Vendredis **7.21.28**
Retraités

Ateliers d'arts plastiques

14 h Aux ateliers – 20, rue Gabriel-Péri (p. 30)

Samedi **8**
Retraités

Banquet des seniors – 12 h
Espace Aragon – (p. 30)

Dimanche **9**
Retraités

Banquet des seniors – 12 h
Espace Aragon – (p. 30)

Mardi **11**
Danse et théâtre

Parce qu'on ne va pas lâcher – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – (p. 21)



Photo Saïd Zaiour

Samedi **15**
Musique et danse

Bach... à sable – 21 h
Théâtre Paul-Eluard – (p. 21)



Du **15 au 30**
Retraités

Exposition arts plastiques
Médiathèque Maupassant – (p. 21)

Samedi **15**
Lecture

Club des lecteurs – 10 h
Médiathèque Maupassant – (p. 21)

Samedi **15**
Retraités

Banquet des seniors – 12 h
Espace Aragon – (p. 30)

Mardi **18**
Jonglerie et danse

PPP (Position Parallèle au Plancher)
– 21 h
Théâtre Paul-Eluard – (p. 21)



Samedi **22**
Musique

Jazz Manouche – 20 h 30
Salle Paul-Vaillant-Couturier – (p. 22)

Jeudi **27**
Retraités

Visite de la chocolaterie Girard
Paris – (p. 30)

Du **24 janvier au 18 février**
Scolarité

Inscriptions scolaires – (p. 9)

→ Février

Dimanche **6**
Solidarité

Bourse aux livres – à partir de 9 h
Maison de quartier Gavroche – (p. 5)

Samedi **12**
Solidarité

Repas pour la Palestine – à partir de 19 h
Espace Aragon – (p. 11)

Histoire et patrimoine : le château de Bezons

À l'heure où la ville évolue à grands pas et où tous les Bezonnais participent à construire l'avenir de la ville, Bezons infos revient sur quelques éléments historiques de la commune. Et notamment un monument qui fut présent sur la ville pendant plus d'un demi millénaire : le château.

La famille Bazin à l'origine du château de Bezons

C'est en 1407 que la famille Bazin vient s'installer à Bezons. Ils y font construire le château à l'endroit de l'actuelle place Lénine. La bâtisse possédait également un parc qui s'étendait entre les rues de Pontoise, Maurice-Berteaux et Édouard-Vaillant. La famille Bazin est très proche de la famille royale. Au XVIII^e siècle, le Maréchal Bazin de Bezons et son frère font partie du conseil de régence qui assura le pouvoir entre les règnes de Louis XIV et Louis XV. En 1740, une grave inondation a lieu et endommage le château. Le seigneur décide donc de détruire une dizaine de maisons dont celle du vicaire, pour reconstruire le château et sa ferme.

Les Bazin quittent définitivement Bezons en 1735 et louent le château.

Un couple de Bezonnais, héros d'un conte

Le comte de Saint-Florentin est le premier à louer la bâtisse. Il y reçoit beaucoup d'amis dont l'écrivain, célèbre à l'époque, Marmontel. Ce dernier écrit un conte racontant l'histoire d'un couple bezonnais, Anette et Lubin. Il fit l'objet de beaucoup d'adaptations au théâtre, à l'opéra et fut même traduit et publié en six langues.

Après l'installation d'autres locataires à la fin du XVIII^e, le château est finalement racheté par le comte de Sugny en 1809 qui devient maire de Bezons en 1811, date à laquelle fut inauguré le premier pont de Bezons.

L'origine de la rue Villeneuve

Ensuite, le château passe de mains en mains : celle du baron de Ballainvilliers qui vend à la commune le terrain correspondant aujourd'hui à l'ancien cimetière, du maréchal Victor, duc de Bellune, officier de Napoléon, d'Antoine de Passy, secrétaire d'État puis de Junius Villeneuve le 25 février 1856.

C'est à cette époque que des rues sont tracées dans le parc. L'une d'elles a gardé son nom d'origine: rue Villeneuve. Les rues Meissonnier, de la Mairie et Georges-Dupont avaient, quant à elles, les noms des enfants de Villeneuve.

Un pensionnat pendant 80 ans

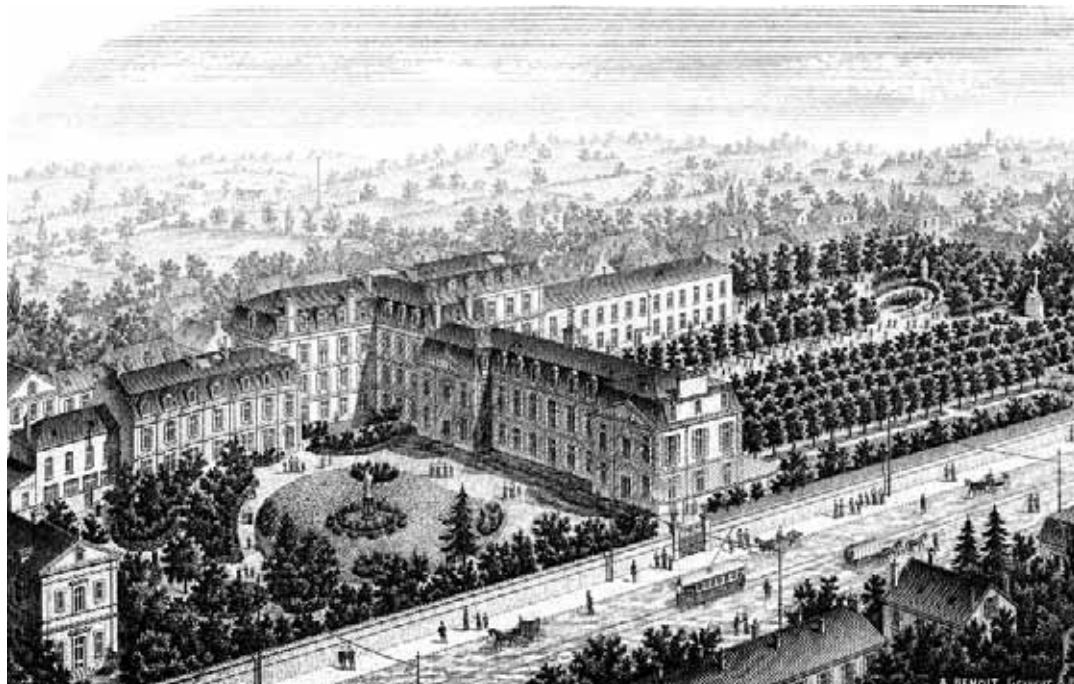
En 1861, le château est vendu à la congrégation des Dames du Calvaire. Les religieuses y créent un pensionnat pour jeunes filles. En 1870, le château subit de nouvelles et importantes dégradations. Occupé par les Prussiens, le château sert de cible aux projectiles français. Le coût des réparations

est faramineux. Le pensionnat existera jusqu'au début de la seconde guerre mondiale. Il est ensuite abandonné puis détruit dans les années 50 par le service d'État des Ponts et Chaussées.

Aujourd'hui plus rien ne subsiste du château. Seules quelques colonnes qui formaient un petit kiosque dans le parc ont été conservées près de l'ancienne maison du jumelage rue Villeneuve. Ce terrain prévu pour la construction de nouveaux logements sociaux a été entièrement dégagé en vue des travaux. Les colonnes sont aujourd'hui conservées dans l'attente d'être restaurées et ré-installées sur la ville.

Aline Angosto

(Source : Daniel Renard)



Pensionnat pour jeunes filles Notre-Dame-du-Calvaire.



Ciné-débat

Dis ! Fais-moi un dessin

Avant sa sortie nationale, le 26 janvier prochain, le film « Dessine-toi », a été projeté aux Écrans Eluard. Ce petit chef-d'œuvre de poésie de Gilles Porte a fait l'objet d'un débat en présence du réalisateur.

Le réalisateur Gilles Porte s'est baladé avec une vitre et un gros feutre dans 33 pays et a invité des centaines d'enfants âgés de 3 à 6 ans, à réaliser leur autoportrait sur ce grand cadre transparent.

D'un côté du miroir, des enfants racontent – sans un mot – entre rires, étonnement, tristesse, malice ou désarroi, les grandes étapes de la création. Et de l'autre, un public tour à tour amusé, dérouté ou inquiet avec des yeux qui brillent autant que ceux des loupiots invités à se dessiner. Pour en savoir plus, Gilles Porte nous entraîne dans les coulisses de son long-métrage.

Comment est née l'idée de ce film ?

D'une institutrice ! Lorsque j'ai

amené ma fille de 3 ans à l'école maternelle, j'ai remarqué que chaque portemanteau de sa classe était identifié par un bonhomme. Et que chacun d'eux était différent. J'ai fait dessiner ma fille, les enfants de sa classe puis de son école. 170 enfants de 3 à 6 ans ont tracé leur autoportrait sur une feuille de papier noir avec un crayon blanc. Et au bout de quatre ans, j'ai poursuivi l'expérience dans d'autres pays, avec du papier et des crayons, puis avec une vitre.

Mon objectif : donner un coup de projecteur sur une diversité et une pluralité qui existent naturellement chez les jeunes enfants et qu'on retrouve plus difficilement chez les adultes.

Dessine-toi, un film politique ?

C'est une démarche artistique

qui devient politique. Au cours de mes voyages, j'ai pris conscience que nos écoles maternelles sont un modèle unique dans le monde et qu'il faut le préserver n'en déplaise à un ex-ministre de l'Éducation nationale qui remettait en question notre système éducatif en direction de la petite enfance. Je me suis rendu compte aussi que la France ne respectait pas les Droits de l'enfant. En acceptant de signer 54 articles de la Convention Internationale, ne s'était-elle pas fixé le devoir de protéger tous les mineurs présents sur son territoire, quels qu'ils soient, et d'où qu'ils viennent... De même quand une petite fille palestinienne se dessine entre des murs, ça devient politique. ●

Propos recueillis par Catherine Haegeman



Qui est Gilles Porte ?

Réalisateur, scénariste, directeur de la photographie et photographe. « *Quand la mer monte* », c'est lui. Ce film a d'ailleurs été récompensé d'un César en 2005.

Pour en savoir plus : *Portraits, autoportraits* de Gilles Porte publié aux Éditions du Seuil.

Quelques chiffres

4 000 enfants rencontrés
120 heures de rushes
5 continents
33 pays visités
12 vitres de 1,70m X 1,10m
123 markers
500 crayons blancs
2000 feuilles de papier noir

Un festival de spectacles au TPE en janvier

Pour ce mois de janvier, pas moins de huit spectacles sont proposés aux Bezonnais au théâtre Paul-Eluard. Il y en aura pour tous les goûts : danse, théâtre, jonglerie, musique, de quoi satisfaire petits et grands !

Vendredi 7 janvier à 20 h 30

L'œuf et la poule

Théâtre à partir de 5 ans
De Catherine Verlaquet et
Bénédicte Guichardon
Compagnie Le Bel après-Minuit

Mardi 11 janvier à 21 heures

Parce qu'on va pas lâcher

Danse et théâtre (soirée offerte aux abonnés)
De Hassan Razak et
Mourad Bouhlali
Compagnie Onstap

Samedi 15 janvier à 11 heures

Bach... à sable !

Musique et danse à partir de 18 mois
Du Théâtre de la Guimbarde



Mardi 18 janvier à 21 heures

PPP (Position Parallèle au Plancher)

Jonglerie et danse
De Philippe Ménard
Compagnie Non Nova

Vendredi 21 janvier à 21 heures

Passo (Pas/Démarche) – Quintet

Danse
De Ambra Senatore

Mardi 25 janvier à 21 heures

Musica Nuda

Chant et contrebasse
De Petra Magoni et
Ferruccio Spinetti

Vendredi 28 janvier à 21 heures

ôQueens [a body lab]

Genre multiple
De Michel Schweizer
Compagnie La Coma en coréalisation avec L'apostrophe

Vendredi 4 février à 21 heures

Chambres d'hôtels

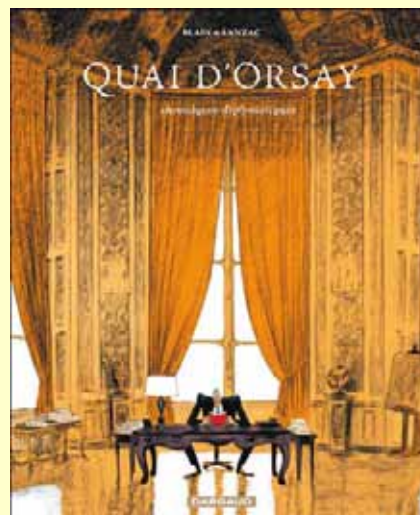
Danse
De Valérie Rivière
Compagnie Paul les Oiseaux.

Rentrée littéraire au club des lecteurs

La prochaine séance du club des lecteurs qui se tient à la médiathèque Maupassant, sera consacrée à la « rentrée littéraire ». Rendez-vous le samedi 15 janvier à 10 heures.

Les seniors s'exposent

Les participants à l'atelier d'arts plastiques pour les seniors, animé par Louis Tartarin, exposeront leur travail à la médiathèque en janvier. Rendez-vous du 15 au 30 janvier pour apprécier leur sens artistique.



Le livre du mois de la médiathèque

Quai d'Orsay

de Blain et Lanzac

Contrairement aux créations anglo-saxonnes, la bande dessinée française ainsi que le cinéma et la littérature ont tendance à éviter de toucher aux personnages politiques contemporains... Peu de BD qui ne soient pas dessins de presse, peu qui ne soient pas caricatures quand il s'agit d'aborder la question politique. L'exception notable est celle que vous devriez lire... Une BD dessinée par l'auteur d'« Isaac le pirate » et écrite par Lanzac, pseudo d'un homme qui a été membre du cabinet d'un homme haut en couleur, dont la flamboyance est ici à peine caricaturée, Dominique de Villepin, ici dépeint en Alexandre Taillard de Vorms.

Dès les premières pages, on suit avec la boule au ventre le personnage principal, Arthur Vlamincq qui se rend à un entretien d'embauche avec le ministre et imagine celui-ci en Dark Vador... Dès son apparition, Taillard de Vorms semble ne perdre aucune seconde, s'agit et a une gestuelle précise et expressive. Devant lui, le personnage de Vlamincq, chargé du « langage » au sein du cabinet, le « scribe du pharaon » en somme, contraste par son manque de confiance...

L'aventure au sein du cabinet débute là : son directeur est essentiel et débordé. Les conseillers prennent leur ticket pour voir le ministre qui ne passe qu'en coup de vent sous l'onomatopée « VLON ». Pendant ce temps, Arthur Vlamincq planche sur son premier discours sans connaître la position du ministre concernant les enjeux diplomatiques. Politique fiction ? Ce n'est pas certain...

Au fur et à mesure des pages, nous suivons les allers-retours du discours de Vlamincq qui ne trouve jamais grâce aux yeux du ministre.

Premier tome d'une future série, ces chroniques diplomatiques sont riches en enseignement politique et offrent au lecteur l'occasion de s'immerger dans un milieu impitoyable au cœur duquel s'illustre ce personnage exalté et... un peu ridicule. ●

Arnaud

Musique

L'agglomération produit Prokofiev et Chostakovitch



L'école de musique bezonnaise et le conservatoire d'Argenteuil ont donné une série de concerts, avec des musiques pour petits et grands, reprenant « Pierre et le Loup » de Sergueï Prokofiev. La seconde partie était consacrée à la suite de jazz n°2 de Chostakovitch. Le 1^{er} décembre dernier, cette production de l'agglomération était à Bezons pour une représentation à 20 heures au TPE. Dans l'après-midi, le même spectacle avait été offert aux enfants du centre de loisirs primaire. Un vrai beau moment de musique. Pour tous. Avec Sandra Rebocho récitante, et les solistes des écoles d'Argenteuil et Bezons, la direction a été assurée par Béatrice Mafféi et Daniel Kenigsberg. ●

O.R.

Jazz manouche

Hommage à Django Reinhardt le 22 janvier

L'association « Sophie l'a dit » présentera le samedi 22 janvier une pièce théâtrale et musicale consacrée à la vie du guitariste Django Reinhardt, icône du jazz manouche.

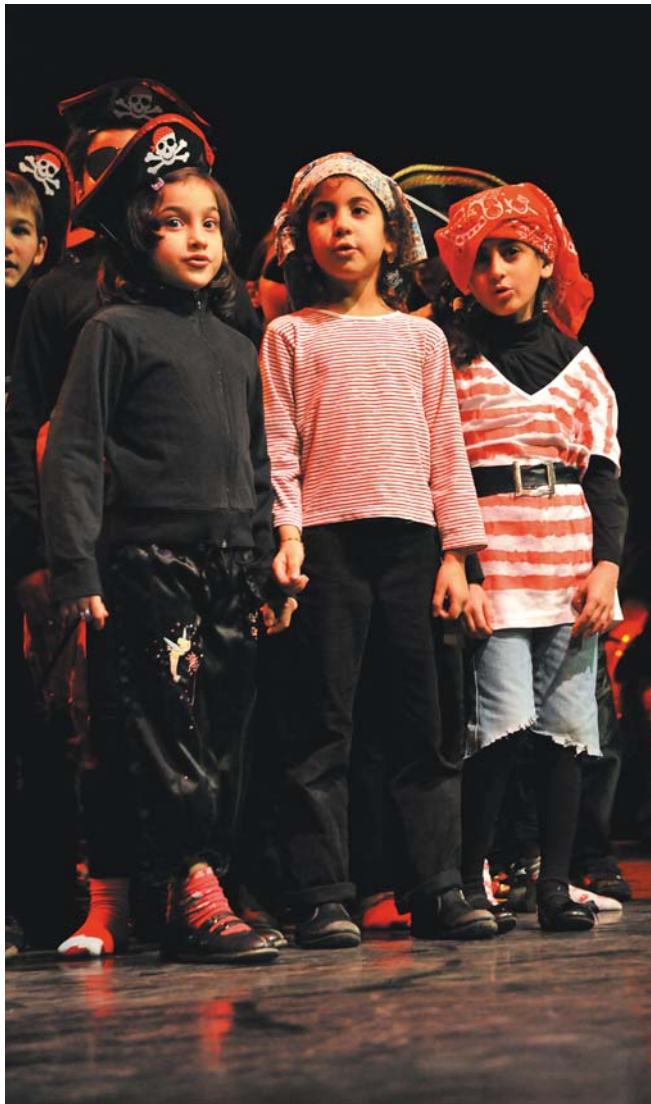
Alternant morceaux musicaux et saynètes de la vie du musicien « Un voyage au cœur de la vie de Django » sera joué à partir de 20 h 30 salle Paul-Vaillant-Couturier. La mise en scène est de Claude

Chevallier, également premier guitariste, avec Geneviève Buono, actrice, Jean-Michel Kohn, clarinette et James Sand, deuxième guitariste.

Salle PVC

4-6, rue des Marronniers
Samedi 22 janvier – 20 h 30
Entrée : 5 euros.
Réservations et renseignements au 06 13 14 94 80.





Il était une fois un concert de Noël

Fidèle à la tradition qui veut que le temps des fêtes soit une période de partage, l'école de musique et de danse de Bezons a offert, le 12 décembre dernier, son concert de Noël.

Toutes les belles histoires commencent par « *il était une fois* ». Alors... Il était une fois une école de musique qui avait réuni 250 élèves pour un voyage musical au pays *Des contes et légendes*. « *Tous nos concerts sont importants, mais celui de Noël permet de faire participer un maximum d'enfants dont certains se produisent pour la première fois en public.* » C'est donc avec un bonheur tou-

jours renouvelé que Daniel Kenigsberg, directeur de l'EMD a convié le public bezonnais à ce traditionnel rendez-vous. Le rideau s'est levé sur une première partie, placée sous le signe des musiques de films. Les classes de cordes pincées, parmi lesquelles celles du conservatoire d'Argenteuil, ont ouvert le bal suivi de la chorale adultes et des Triolets. En seconde partie, le tableau de contes et de légendes a donné

l'occasion aux spectateurs d'admirer le travail accompli par Martine Vove qui s'est occupée de l'orchestration et d'Aline Heitzmann pour la mise en scène. Les professeurs ont concocté un concert où se sont entrecroisés, avec grand art les classes de formation musicale, musique de chambre, harpe, chant, chorale et claquettes, accompagnées des Triolets. « *Un vrai travail de transversalité* » se réjouit Charlotte

Genest, directrice adjointe de l'EMD. Des légendes de l'Ouest aux contes de Disney en passant par les histoires de pirates, les spectateurs ont pu apprécier les progrès des plus jeunes et la maîtrise déjà bien assurée des plus anciens. Et comme toutes les belles histoires se terminent bien, celle-ci s'est achevée sous une salve d'applaudissements. ●

Catherine Haegeman

Équipement

Le stade Auguste-Delaune a fait sa mue

Véritable poumon vert au cœur de la ville, le stade Auguste-Delaune est un lieu incontournable pour tous les sportifs et tous les Bezonnais.

Il est six heures du matin. Karim, agent d'accueil au stade Auguste-Delaune, arrive pour commencer sa journée. « *Le stade n'ouvre qu'à 8 h, mais on doit être présents avant pour tout préparer et permettre aux équipes de nettoyage de s'occuper des vestiaires. En journée, ce sont surtout les écoles qui utilisent les installations. Les associations sportives prennent le relais pour s'entraîner en fin de journée et en soirée* ». Jusqu'à 23 h, ils seront quatre gardiens à se relayer pour permettre aux Bezonnais de profiter pleinement du stade.

Un équipement performant

Le terrain Michel-Caminada fut le premier à être équipé d'un synthétique, en 2003. Et jusqu'à récemment, les installations ont été renouvelées, entretenues. Comme la piste d'athlétisme qui profite à l'ensemble des sections sportives, qui viennent s'échauffer, se remettre en forme ou se décrocher. Les sections athlétisme et triathlon l'utilisent tout au long de l'année, « *même sous la grêle !* » s'amuse Cyrille Galtié, de la section triathlon : « *le nouveau revêtement est vraiment performant, c'est très agréable de s'entraîner. Ça n'a rien à voir avec l'ancienne piste, qui avait largement fait son temps* ». Il n'est pas rare également de voir la section triathlon disposer ses home-trainers, une sorte de vélos d'appartements, derrière les buts.

Cohabitation intelligente

La cohabitation avec la section football, dont les 530 membres profitent des terrains synthé-



La piste récemment renouvelée et le gazon synthétique du terrain d'honneur permettent une pratique toute l'année dans de bonnes conditions.



tiques pour s'entraîner toute l'année, se passe à merveille : « *évidemment, on ne peut pas tout le temps empêcher les ballons d'aller sur la piste d'athlétisme*, explique Claude Rébillon, président de la section. *Mais nous faisons le maximum pour ne pas déranger nos collègues de l'athlétisme et du triathlon. Et puis, nous sommes entre personnes intelligentes, donc tout se passe bien* ».

Les boulistes ne sont pas en reste et profitent du terrain en schiste rouge pour taquiner le

cochonnet. Les footballeurs l'ont abandonné depuis longtemps pour permettre à la section pétanque d'y organiser des compétitions.

Le stade Auguste-Delaune devrait être déplacé et remplacé dans le cadre de la création d'un nouveau centre-ville. En concertation avec les sportifs, les objectifs du projet prévoient que les nouvelles installations seront comparables, en qualité et en superficie. Prévue à l'échéance d'une petite dizaine d'années, cette recons-

truction prendra le relais des dernières mises à niveau qui seront alors en fin de vie.

Le stade qui n'est pas seulement un lieu de rencontres sportives, verra toute sa place confirmée dans le nouveau cœur de ville : un espace d'échange et de partage pour tous les Bezonnais. L'affluence pour assister au feu d'artifice du 14 juillet en est déjà la preuve. ●

Raywan Serdoun

Un peu d'histoire...

Auguste Delaune (1908 - 1943) fut secrétaire général de la FSGT (fédération sportive et gymnique du travail). Membre du Parti Communiste Français, il fut arrêté durant la seconde guerre mondiale pour acte de résistance. Évadé, puis rattrapé en 1941, il meurt sous la torture de la Gestapo en 1943. Il sera fait Chevalier de la Légion d'honneur à titre posthume en 1947.

Danse et arts du cirque au programme d'hiver

Comme à chaque période de vacances, le centre d'initiation sportive (CIS) propose des animations aux jeunes bezonnais, entre 5 et 12 ans.

Les vacances de février se dérouleront cette année du samedi 12 février au lundi 28 février, date de la reprise des cours. Pour qu'elles soient constructives et divertissantes, le CIS propose deux stages avec deux thèmes.

Cirque pour les 5 à 7 ans

Les enfants de 5 à 7 ans (16 places disponibles) seront invités à voyager dans les arts du cirque. Ils pourront découvrir le monde circassien dans toutes ses dimensions pour préparer un spectacle de fin de stage. Pour cela, ils participeront à des ateliers pour les arts suivants : équilibre, acrobaties, jonglerie... sans oublier une sortie sous un chapiteau, un vrai.

La danse en plus pour les 8 à 12 ans

La tranche des 8 à 12 ans (20 places) pourra elle approfondir ses talents en alternant les arts circassiens et différentes formes de danse qui s'ajouteront au programme des plus jeunes.

Les deux stages se dérouleront au gymnase Jean-Moulin et à la salle André-Frassin, de 9 h 15 à 16 h 30, du 14 au 18 février. Les inscriptions seront ouvertes à partir du 12 janvier pour les enfants membres du CIS ; à partir du 17 janvier pour les autres. Les repas seront pris en commun au réfectoire de l'école Victor-Hugo. ●

R.S.

Renseignement auprès du service des sports
44, rue Francis-de-Pressensé
Tél. : 01 30 76 21 66.



En bref

WEB

L'USOB plus présent sur internet

Depuis quelques mois, le site internet de l'USOB a repris de la vigueur. Entre la « colle » du jour qui teste votre culture ou votre connaissance de l'actualité sportive, et

la mise à jour des dernières informations du club, c'est presque tous les jours qu'il y a du nouveau. Résultats, rencontres à venir, vous pouvez y trouver toute la vie de l'USOB ainsi que, naturellement, tous les renseignements concernant les différentes sections sportives de l'association. Rendez-vous sur www.usob.fr

Distinction

Bezons récompense ses jeunes diplômés

La cérémonie de récompense des jeunes diplômés a eu lieu le 21 décembre dernier à l'espace Aragon. L'occasion pour la ville de féliciter la réussite scolaire, sportive et associative des jeunes bezonnais.

Ce mardi soir, il fallait montrer patte blanche pour accéder à l'espace Aragon. En tenue de soirée, ils étaient près d'une centaine, munis du précieux carton d'invitation, à répondre à l'appel du SMJ. Comme chaque année, les jeunes diplômés bezonnais n'étaient pas les seuls conviés : parents et amis étaient également invités à partager ce moment et profiter des diverses animations mises en place. Contorsionniste, démonstrations de boxe, de karaté, de judo et de twirling bâton, le service jeunesse et l'équipe municipale ont mis les petits plats dans les grands pour agrémenter la soirée.

Encadrés par Marjorie Noël, élue à la jeunesse et Sylvia Lebourhis, directrice du service jeunesse et sports, les jeunes bénévoles du SMJ ont effectué un formidable travail pour préparer et assurer le bon déroulement de la soirée dans une salle redécorée pour l'occasion. Jérémy et Flavia, tous deux élèves de l'école de musique de Bezons, ont donné de la voix sur scène, revisitant avec succès des tubes des Strokes ou le fameux *Are you gonna be my girl* des Jet. Une soirée qui a visiblement plu à Karim Borgi, jeune bachelier : « *c'est vraiment bien que Bezons organise des soirées comme celle-ci. Cela permet aux jeunes de se sentir valorisés et de se rapprocher, à l'image de ce qui se fait l'été avec la fête de la jeunesse et 1,2,3 Soleil* ».



Ce fut ensuite au tour des jeunes impliqués dans des associations de prendre le micro. Grâce aux diaporamas projetés sur l'écran géant, les participants ont pu s'informer sur la

cause palestinienne, découvrir des paysages méconnus du Maroc ou encore voyager jusqu'en Estonie, où les jeunes de la section natation de l'USOB se sont rendus cette année.

La soirée touchant à sa fin, c'est le sourire aux lèvres et un petit cadeau à la main que les jeunes diplômés sont rentrés chez eux. ●

Raywan Serdoun

À votre avis

Que souhaitez-vous pour 2011 ?

Rym Ounis, depuis 15 ans à Bezons

Mes enfants ont grandi et ne sont plus au collège. L'un est à l'université, l'autre travaille. Mais, je me sens toujours concernée par la vie au collège Henri-Wallon. Nous devons nous intéresser à la vie dans notre quartier. Il n'y a pas assez de surveillants. Entre voisins, nous en parlons. Il y a une vraie différence avec l'époque où mes enfants étaient au collège. Il y a moins d'adultes pour encadrer les jeunes.



Mon autre vœu est à propos du logement. Il y a un vrai problème. La mairie fait beaucoup de choses. On aura bientôt le tramway. Personnellement tout va bien. Nous sommes tous concernés. Il y aura de plus en plus de gens en déplacement à Bezons avec les nouvelles entreprises. Beaucoup de personnes voudront habiter sur place. La ville grandit. Le problème du logement social existe déjà. L'arrivée du tramway va compliquer les choses. C'est bon pour la ville, mais il faut que tout suive. L'avenir ne m'inquiète pas du moment que les enfants trouvent leur place.

Mariminine Sanchez, depuis 20 ans à Bezons

Depuis le début de l'année, la RATP met à disposition des navettes de liaison entre l'immeuble River Ouest et la gare de Nanterre toutes les huit minutes. Nous, pour le 267, nous devons attendre 20 minutes !



C'est bien de faire attention aux gens qui viennent travailler à Bezons. Mais, les transports en commun deviennent privés pour les salariés des entreprises. C'est bien pour eux, mais pas très juste pour nous. Pour le 267 qui s'arrête aux Hautes Pâtures, nous sommes obligés de traverser à pied. Nous n'avons pas les mêmes commodités. En attendant le tram, en 2011, il faudrait qu'il se passe quelque chose ! J'aime bien Bezons. La ville se densifie ce qui m'inquiète un peu. Je fais un vœu pour un développement raisonnable de Bezons. Il faut garder une dimension humaine. Et éviter ce qui se passe à La Défense, qui se remplit la semaine et se vide le week-end. Il faudrait plus de choses attractives le week-end, des petits troquets sympas, des lieux conviviaux.

Propos recueillis par Dominique Laurent

Vos contacts

> Mairie

Mairie de Bezons – BP 30 122 – 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

> Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

> Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vice-président du conseil général, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40. Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

> Le député vous reçoit

Georges Mothron, député, reçoit le lundi matin sur rendez-vous à sa permanence salle Henri-Weiler, située rue de la Mairie (face à l'hôtel de ville) à Bezons. Tél. : 01 39 61 50 81 ou par courriel à gmothron@free.fr

> Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village - Olivier Régis
60 rue Edouard Vaillant à Bezons – Tél. : 06 76 11 23 69
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate – Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

www.ville-bezons.fr

Question santé

La prévention, toujours une priorité à Bezons

La ville de Bezons, avec son centre municipal de santé (CMS), développe des actions de prévention et de promotion de la santé chaque année plus conséquentes. En 2010, les actions prioritaires ont été mises en œuvre autour des thèmes « se mobiliser pour être bien dans son corps, dans sa tête et bien vieillir », « manger, bouger » et « se nourrir : santé et plaisir ». Elles ont rencontré un vif intérêt et des résultats positifs et encourageants.

Une action renforcée en 2011

Pour 2011, les thématiques des actions de prévention s'inscriront dans le programme régional de santé publique. La lutte et la prévention du cancer seront donc parmi les priori-

tés, et les efforts du CMS seront renforcés autour du vieillissement, des comportements alimentaires, de l'activité physique. De nouveaux champs d'intervention, s'adressant en particulier à la jeunesse, seront également développés cette année. Le CMS s'attaquera ainsi à la « prévention des jeunes », ou encore au « développement des compétences psychosociales chez l'enfant et l'adolescent ».

Pour mener à bien cette ambitieuse politique municipale, une subvention a été demandée à l'agence régionale de santé. Parce que, à Bezons, la prévention n'est pas qu'un sujet de discussion. Concrète, elle demande des moyens. ●

O.R.

Naissances

Jusqu'au 12 novembre 2010

Bienvenue aux nouveaux petits Bezonnais, félicitations aux parents de :

Louna Rigodon, Ikrame Elimami, Curtis et Preston Dezitter, Razika Mezouaghi, Salima Cerson – – Chaib, Diadié Soumaré, Mohamed-Anass Souid, Lucas Nfomou Dikoundo, Mathis et Théo Vekeman Jean-Pierre, Zayneb Ait Alla, Lancelot Künkel, Giovanni Halmaert, Amine Benbakli, Emma Da Silva, Adame Joudar, Mohammad Gassama, Mathieu Bitar, Chayma Bouquet, Alexandre Ferreira de Oliveira, Ravza-Nur Mantar, Mathéo Oliveira, Seynabou Keita, Nelson Marinho — Lesti, Salma Rzzaq, Wassim Fetnassi, KENZA Serri, Moulay-Mehdi Alami Nouredine, Manel Ben Bassou, Muhammed-Semih Mantar, Mohamed-Zidane Hadji, Nour Maarouf, Arenzo Maxhuni, Eva Fillit.

Mariages

Jusqu'au 27 novembre 2010

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Menouar Sadi et Kahina Belabbas
Patrick Picollec et Nadine Joachin,
Yély Bah et Astan Coulibaly.
Fatih Mutlu et Sümeyye Hacıislamzade.
El Hassan Laghbouri et Khadija Zaghouni.
Saïd Boucida et Djamila Babaci.
Richard Borel et Samira Benguerfi.
Smaïl Yildirim et Nelufer Nehir.

Décès

Jusqu'au 27 novembre 2010

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Karine Chalcou, Simone Petit veuve Vernet, Hocine Kafi, Antonio Quintela Ferreira, Manuel Fernandes Da Torre, Boudjema Hamiche, Viviane Poitier divorcée Adel, Louise Rouxel veuve Morin, Christiane Brosse veuve Teigné, Nicole Luck épouse Joly, Marcelle Jousseau divorcée Eutrope, Etienne Hodina, Pierre Meunier, Alojz Prendl, Jean Marie Le Drean, Elio Furlan.

Le CCFD-Terre solidaire

50 ans d'aide au développement

Le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre solidaire a été créé en 1961. Coup de projecteur sur une association qui vient en aide aux projets des pays en développement depuis cinquante ans.

Un demi-siècle, ça se fête. Le CCFD-Terre solidaire a été créé en 1961 à l'appel du Pape Jean XXIII. Depuis, l'association a fait du chemin pour devenir aujourd'hui la première ONG française de développement, intervenant dans plus de 450 projets à travers 63 pays. Ce sont aujourd'hui 15 000 bénévoles qui s'y engagent chaque jour, soutenus par 350 000 donateurs qui assurent l'indépendance de l'association.

C'est en 1976, qu'Agnès Lemaître lança, seule, le CCFD sur Bezons. Elle sera rejointe l'année suivante par une petite équipe. « Depuis, nous participons chaque année à la Foire de Bezons, au forum des associations et à la semaine de la solidarité internationale », explique Marie-Lucile Faye. En outre, nous organisons une vente de Noël à la paroisse, où ont également lieu des soirées de réflexion et de partage ».

Une action basée sur le partenariat

L'action du CCFD est basée sur le partenariat. L'association n'impose pas des projets tout faits mais les élabore en collaboration avec des équipes locales. Le CCFD prône une économie sociale et solidaire, la protection des ressources naturelles et le droit à l'éducation pour tous. L'aide fournie par l'association a permis, entre autre, la prévention de nombreux conflits. ●

Raywan Serdoun

Contacts du CCFD-Bezons :
mlf49@hotmail.com ou elifratic@orange.fr
<http://ccfd-terresolidaire.org/>

Pharmacies de garde



Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, *Bezons infos* est dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. En cas de besoin, il est possible de contacter le commissariat.

Tél : 01 39 96 53 50

Pour cette page, consacrée à leur libre expression, chaque groupe est seul responsable de ses écrits.

Majorité municipale

Bezons citoyenne et solidaire Élus-es communistes et divers gauche

Lever de rideau pour le cœur de ville

Voici plusieurs mois qu'est engagée la concertation en vue de l'élaboration d'un projet permettant la réalisation d'un cœur de ville.

Le périmètre autour de la Grâce-de-Dieu, objet de toutes ces discussions, devrait profondément évoluer au cours des prochaines années. Cette évolution constitue le prolongement de la métamorphose de la ville initiée avec l'arrivée prochaine du tramway T2.

Les nombreuses réactions des habitants ont allié un vif intérêt, une profonde curiosité accompagnée parfois d'une certaine appréhension. Et pour de très nombreux Bezonnais une évidente soif d'en savoir davantage sur les contours plus précis que pourraient revêtir ces transformations.

Les réunions, les rencontres, les consultations, etc... de tout cela le conseil municipal du 8 décembre dernier en a fait l'inventaire et le bilan.

Porté par ces multiples échanges les élus de l'équipe municipale disposaient d'un solide potentiel permettant d'envisager la préparation de la prochaine étape celle de la création de la Zone d'Aménagement Concertée. Au cours de cette réunion, le sarkoziste de service, O. Régis, singeant son mentor, abonné absent de toute la phase de concertation s'est lancé dans une parodie d'explications conduisant au réquisitoire non seulement du projet en débat, mais plus largement de toutes les équipes municipales successives de notre ville. Rien que ça !

A peine avait-il prononcé sa dernière diatribe qu'il quittait la salle... au mépris des élus et surtout des habitants venus en nombre ce soir-là. Ce comportement détestable lui a valu une désapprobation individuelle, quasi unanime, des élus lors de la séance suivante.

Certes, il reste bien du chemin à parcourir pour peaufiner les dossiers qui préparent le Bezons de demain. Mais, avec vous, nous entendons les mener à bien.

Au moment où nous écrivons l'année 2010 tire sa révérence, nous vous souhaitons de tout cœur une très bonne année 2011.



Florelle Prio
Adjointe au Maire

et les élus du Groupe Bezons Citoyenne et Solidaire.

Groupe socialiste

En cette période de fêtes, exceptionnellement, nous n'aborderons pas ici les sujets politiques.

Le groupe des élu(e)s socialistes du conseil municipal adresse à chacune et chacun d'entre vous ses meilleurs vœux pour l'année 2011 et souhaite que, malgré les difficultés, cette année



Nessrine Menhaouara

soit pour vous et vos proches riche de satisfactions. Il vous assure de sa volonté de continuer à œuvrer de toutes ses forces, et avec vous, pour un meilleur « Vivre ensemble à BEZONS ».

Le groupe socialiste



Pierre Bordas



Philippe Cloteaux



Claude Launay



Jocelyne Chassaing



Philippe Ngwette



Martine Courbez



Marie-Lucile Faye



Martin Lolo



Christine Pasquet-Grelet



Patrick Breuneval

Opposition municipale

Groupe Bezons, mon village UMP et apparenté

Cœur de ville : un référendum, vite !

Chers concitoyens, vous trouverez ci-après quelques extraits du discours que j'ai prononcé le 8 décembre dernier au sujet du projet de destruction/reconstruction de la mairie et du centre ville.

« L'opposition a réuni [...] plus de 1000 signatures pour empêcher la destruction de notre mairie. Fort de ce résultat, elle demande aujourd'hui la tenue d'un référendum dans les meilleurs délais [...] Monsieur Lesparre, votre vision est celle d'un autre temps. Celui où la faute revient toujours aux autres, à l'Etat, à la Droite, à l'administration, au Préfet, au Conseil régional, au Conseil général, à l'Europe, bref au monde et où votre responsabilité se limite à la narration chaque mois du paradis incarné par votre équipe et votre propagande. [...] Non, nous nous opposerons à l'agonie programmée des commerçants de la rue Edouard Vaillant qui seront les victimes de vos choix. »



Olivier Régis,
Conseiller Municipal,
Président du Groupe Bezons Mon Village, UMP & Apparentés

Groupe Union démocrate

Un cœur de ville pour Bezons

Le projet « Cœur de ville » est un challenge pour l'équipe municipale actuelle.

Mais c'est surtout une chance et une nécessité pour l'évolution de notre cité. D'autant qu'il respectera l'Agenda 21, outil indispensable à notre développement durable.

C'est pourquoi le groupe Union Démocrate souhaite y être pleinement associé et s'engage à le soutenir de son mieux.

Nous en profitons pour souhaiter que 2011 soit une année riche en réalisations et en innovations, pour que notre ville soit chaque jour un endroit où il fait meilleur vivre pour tous ses habitants, actuels et à venir.



Nous vous souhaitons également le meilleur pour 2011 !

Lionel HOUSSAYE
Conseiller municipal

Activités du 7 au 27 janvier 2011

Atelier d'initiation à l'informatique

Mené par M. Gurrera. Les inscriptions sont obligatoires et limitées à 6 participants en raison du nombre de postes disponibles. Si toutefois vous possédez déjà un ordinateur portable, merci de nous le préciser lors de votre appel.

Tous les mardis de 10 h à 12 h.

Atelier d'écriture Plume des seniors

Pour apprendre les ficelles de l'écriture et partager votre goût de la littérature. Que vous soyez écrivain confirmé ou amateur, poussez la porte... Atelier animé par Gérard Noiret. Pour rejoindre le groupe, contactez le service aux retraités.

Tous les lundis de 15 h à 17 h à la médiathèque Maupassant.

Les danseurs du jeudi

Un groupe de danseurs se retrouve pour un moment festif d'échanges et de convivialité. Ce groupe est autonome, il ne s'agit pas d'un cours. Débutants ou « pro », vous êtes les bienvenus.

Tous les jeudis, de 14 h à 17 h au centre social le Colombier. Inscriptions au 01 30 76 72 39.

Atelier d'arts plastiques

Cet atelier municipal propose des séances initiation et de perfectionnement aux différentes techniques d'arts plastiques.

Vendredi 7, 21 et 28 janvier de 14 h à 16 h. Aux ateliers, 20 rue Gabriel-Péri.

Banquets des Anciens

Les samedis 8 et 15 et dimanche 9 janvier à 12 h, espace Aragon.

Entrée sur présentation de l'invitation. Renseignements auprès du service aux retraités.

Attention : si vous n'avez pas pu vous rendre aux banquets pour des raisons de santé, le service aux retraités vous invite à lui faire parvenir un certificat médical attestant votre impossibilité. Ainsi, il pourra vous commander un colis festif. Ce certificat devra être parvenu au service aux retraités courant janvier.

Anniversaires

Manifestation festive organisée avec le concours de musiciens bénévoles. Dans un cadre convivial, en tant qu'acteur ou simple spectateur, venez fêter les anniversaires des usagers du foyer restaurant. Entrée libre.

Mardi 18 janvier de 12 h 45 à 14 h, au foyer restaurant Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France

Visite de la chocolaterie Girard - Paris

Visite des ateliers et apprentissage des différentes étapes de la transformation du chocolat. Après la visite, moment de dégustation de bonbons et de chocolat chaud. Une après-midi sucrée qui se terminera par un passage à la boutique. Cette sortie comporte un escalier peu difficile.

Jeudi 27 janvier, départ de Bezons après ramassage vers 13 h. Retour en fin d'après-midi.

Renseignements et inscriptions: service municipal aux retraités Résidence Christophe-Colomb 6, rue Parmentier. Tél. : 01 30 76 72 39

Neige et verglas

N'attendez pas le dégel pour agir

L'arrivée des premiers flocons de neige et autres gelées d'hiver demande une attention particulière : la commune déneige la chaussée et les riverains doivent nettoyer leur trottoir.

A lors que certains l'attendent avec impatience sur les cimes des montagnes, d'autres la redoutent en ville car synonyme de trottoirs et routes glissantes. En cas de neige ou de verglas, chacun a ses obligations : les équipes de la commune qui sont à pied d'œuvre très tôt le matin, déneigent les voies de circulation automobile et les trottoirs bordant les espaces publics. Priorité est donnée aux axes routiers et voies piétonnes les plus fréquentés. La loi demande aux habitants, qu'ils soient propriétaires ou locataires, de traiter la part de trottoir longeant leur habitation.

Un couloir propre suffit

Un simple espace déblayé et rendu non glissant, un couloir propre, suffit pour permettre le passage des piétons. Pas la peine donc de nettoyer tout le trottoir. Penser à entasser la neige en vue de son enlèvement en bordure des trottoirs, de façon à ne pas empiéter sur les voies de circulation. Éviter l'épandage de sel sur les trottoirs bordés d'arbres ou de plantations ; dans ce cas, le sable, les cendres ou la sciure de bois sont plus écologiques. Par temps de gel, ne pas

déverser ou laisser s'écouler de l'eau sur la rue. Il est également défendu de sortir sur la rue les neiges ou glaces provenant des cours ou de l'intérieur des immeubles. Se prémunir, au début de chaque saison hivernale, en achetant les outils et matériaux nécessaires.

Sur la chaussée

Au volant, la prudence s'impose sur n'importe quelle route, y compris les plus grandes, notamment dans les endroits à risque (proximité de cours d'eau ou à l'ombre par exemple). La meilleure solution reste encore de préférer les transports en commun ou de différer son départ pour éviter les conditions météo les plus difficiles.

Les administrés peuvent se procurer du sel, munis d'un seau ou d'un sac, au CTM de Bezons, au 5 rue Jean-Jaurès.

CTM : 01 30 76 79 20.

Connaître la météo ou l'état des routes.

Météo France : 08 92 68 02 54

www.meteo.fr

www.bison-fute.equipement.gouv.fr

Les centres sociaux sont à votre disposition

Val-Notre-Dame et des Chênes.

L'équipe du centre gère la salle Louise-Michel (rue Nicolas-Louet), la salle de la cité des Chênes (allée des Pierrats), la salle Maurice-Berteaux (165, rue Maurice-Berteaux) et la salle de la cité de la Paix (14, rue de la Bienfaisance). Le centre social La Berthie gère également l'espace numérique Paul-Langevin.

Centre social La Berthie

27 bis, rue de la Berthie
Tél. : 01 30 25 55 53.

Quartier de l'Agriculture.

Le centre social Robert-Doisneau intervient sur tout le quartier de l'Agriculture et assure le secrétariat du conseil de quartier. Il développe des initiatives de vie sociale pour regrouper les projets des habitants qui veulent résister au fatalisme, au mal-vivre ou à la solitude. Sa vocation est d'être à l'écoute de la population et d'agir avec elle.

Centre social Robert-Doisneau

32 ter, boulevard Gabriel-Péri
Tél. : 01 30 76 61 16.

Bords-de-Seine.

Le centre social regroupe la crèche du Colombier et la halte-garderie. Cet équipement est situé au cœur du quartier. Le centre est un lieu de vie, de rencontres, d'échanges et de dialogue pluri-générationnel et pluri-culturel au service de la vie sociale du quartier.

Centre social du Colombier

126 bis, rue Jean-Jaurès
Tél. : 01 39 47 13 30.

Nexity à Bezons,

une volonté d'habitat pour tous.



Nexity Apollonia est fière de contribuer à l'opération de rénovation urbaine de la ZAC des Bords de Seine, qui verra l'arrivée prochaine du tramway. En étroite collaboration avec la ville et l'aménageur de la ZAC, Nexity va réaliser des logements répondant pleinement aux besoins des Bezonnais :

- Des logements locatifs pour le compte d'AB Habitat
- Des logements en accession à la propriété

Toujours soucieuse de valoriser les adresses où elle intervient, Nexity Apollonia a fait appel à l'atelier d'architecture Castro-Denissoff-Casi, reconnu pour la qualité de ses réalisations.

www.nexity-logement.com

nexity
Apollonia

Dominique Lesparre,
Maire de Bezons
et le Conseil municipal
vous souhaitent une

Bezons ville d'avenir



**HEUREUSE
ANNÉE 2011**

la ville pour tous

bezons